

ARCHIPEL BIRMAN DES MERGUI

BIRMANIE



« ON PART PLONGER EN BIRMANIE, ÇA VOUS TENTE ? ». C'EST COMME CELA QUE TOUT A COMMENCÉ. IL NE M'ÉTAIT JAMAIS VENU À L'ESPRIT QU'ON POUVAIT PLONGER EN BIRMANIE, D'AUTANT QUE J'AVAIS PAR AILLEURS UNE LISTE DE « DESTINATIONS PRIVILÉGIÉES » PLUS QUE FOURNIE, ET POURTANT NI UNE, NI DEUX : L'IDÉE FUT VENDUE !

REPORTAGE DE JULIETTE HASSELMANN ET PHOTOS DE FRANCK FOGAROLO

Sans attendre, ma binôme et moi nous sommes mises en relation directement par mail avec Camille et Franck, le jeune couple qui tient le centre « The Smiling Sea Horse » par le biais de leur site Internet, pour obtenir plus d'informations, puis pour réserver la croisière qui nous intéressait. Et pour le coup nous avons choisi un combiné : trois jours en Thaïlande dans les Îles Surins et sur Richelieu Rock en guise de mise en bouche, avant de rembarquer pour six jours dans l'archipel Birman des Mergui.

Concernant les modalités pratiques, le règlement s'est fait via Paypal, sans avoir à créer de compte, simple et efficace. Pour les vols, nous avons passé en revue les propositions des compagnies par le biais d'un comparateur avant de prendre notre billet directement sur le site de la compagnie que nous avions retenue. Notre choix s'est porté sur un aller-retour Paris-Phuket pour des raisons pratiques. Nous avons ensuite pris un taxi (réservé à l'avance pour plus de confort) pour Khao Lak, histoire de passer une jolie première nuit de vacances dans un petit bungalow sur la plage, les pieds dans l'eau. Nous avons rejoint Ranong, notre port de départ vers la Birmanie, en bus, le lendemain.

L'accueil au centre de plongée à Ranong fut tout aussi chaleureux que nos échanges par mails et après avoir y avoir retrouvé nos amis en vadrouille depuis plusieurs semaines,



nous voilà embarqués sur le MV Thai Sea, direction Kawthaung et son poste frontière. Après quelques heures de navigation l'apparition des pagodes couvertes de feuilles d'or marque l'arrivée en pays birman, et commence alors, dans une ambiance un peu lourde il faut l'avouer, le protocole de passage de la frontière: montée à bord des autorités en tenue, échange de documents, de dollars et de passeports, formalités que gèrent parfaitement Camille et Franck, rodés à l'exercice, avec cependant une petite angoisse ce jour-là car deux des participants ne s'étaient toujours pas manifestés à l'heure du départ... Angoisse levée par l'arrivée in extremis d'une pétillante anglaise et de son compagnon, ce qui nous a évité d'avoir à partir sans eux ou d'avoir à attendre le départ 24 h de plus ! À bon entendre...



Rencontre avec le fameux « gros poisson »



Volcano porte bien son nom, son cratère, son lagon et ses hippocampes

et jungle dense, cartes postales du bout du monde.

Cette première journée se terminera par la présentation de l'équipage et du bateau, notre installation et la traditionnelle cérémonie de départ en mer, avant un repas tout en saveurs et une nuit bercée par la houle birmane.

Le lendemain matin les choses sérieuses commencent : première plongée sur High Rock. Une mise en route sur ce pinacle où la vie explose littéralement. Je ne pense pas avoir jamais vu autant de crevettes, partout des crevettes... Et notre pétillante anglaise qui remonte

Nous voilà donc en route pour l'archipel des Mergui, assemblage de 800 îles éparpillées au large de la côte ouest du Myanmar et petit paradis sur terre. Plages de sable blanc

enchantée de son baptême de plongée en nous demandant quel était ce très gros poisson qu'elle avait vu ! C'était juste un requin baleine...



Instants coquins...



Armada de glass-fish sur Shark Cave



Crevette symbiotique de danseuse espagnole... sur spanish Garden évidemment!



Le seigneur et maître de ces lieux...



Les crevettes « Arlequins », prédatrices de Square Rock

Les plongées suivantes nous mèneront à Eagle Rock, où une raie aigle nous dépassera lascivement dans notre ballade vers un jardin de corail extraordinaire, puis Franck nous fera découvrir une petite grotte tapissée d'éponges blanches au sein de laquelle se niche un antennaire du même blanc nacré, le jeu consistant à le repérer! La plongée se terminera sur The Islet, formations verticales couvertes d'alcyonnaires violets de toute beauté, à attendre, dans une eau un peu chargée qui lui va normalement bien, notre ami le « très gros poisson », mais sans succès cette fois.

Je dois aussi vous parler de Shark Cave, cette grotte dans laquelle il faut jouer avec le ressac, parfois assez prononcé, pour progresser et ne pas se tromper de sortie. Bien sûr, énoncé ainsi cela n'inspire pas forcément confiance mais Franck s'assurera pour vous qu'elle est praticable, et quel plaisir ensuite de jouer avec les courants, de s'arrêter quelques secondes pour vérifier que le HLM à langoustes est bien à son poste avant de repartir vers la sortie du milieu, celle qui mène à la deuxième grotte... mais impossible d'y entrer, la place est prise par le plus imposant requin-nourrice qu'il m'ait été donné de voir. J'en suis restée stupéfaite! La plongée se poursuit dans une faille où un autre requin-nourrice, de bonne grâce, a bien voulu se déplacer de quelques centimètres pour nous laisser passer le long de son flanc, expérience inédite (et magique!) en ce qui me concerne!

Et puis il y a eu Square Rock et ses crevettes « arlequins », d'une beauté exquise et... dangereuse. Mieux vaut ne pas être une étoile de mer dans leur périmètre! Et ce florilège de syngnathes et autres nudibranches que j'affectionne tant! Et cette autre grotte, au plafond couvert de corail, polypes sortis à tous crins, masquant à peine les antennes de dizaines de langoustes. Et encore cette jolie murène-ruban, noire et jaune, qui nous attendait à la sortie, et ce délicat poisson fantôme rouge et blanc, attendant à la seule gorgone blanche du quartier... Chacune des plongées a apporté son lot de jolies surprises, certaines plus sportives que d'autres, comme North Twin Pinnacle qui a eu raison de nous au bout de 40 minutes, tant le courant était folklorique.

Le rythme des plongées est soutenu, quatre par jour, et les repas sont pensés en conséquence. Le petit déjeuner est incroyablement varié et les curry, qu'ils soient verts, rouges ou jaunes, sont à se damner. Chuy est un véritable magicien du wok dans le fond de sa cuisine si exigüe! Je garde un souvenir ému de son gigot d'agneau lors de la soirée BBQ, sans parler de mon addiction à ses beignets à la banane (2 kilos supplémentaires sur ma balance au retour!). Entre les plongées, la sieste s'impose pour certains, on bouquine aussi, on papote et on refait le monde entre amis jusqu'à point d'heure (au moins 22h!) parce qu'à bord, on se sent un peu comme à la maison...



Plage paradisiaque? Ne vous fiez pas aux apparences, Horse Shoe Island est en fait un camp militaire, la dernière escale avant le poste frontière.